

DES RECHERCHES LINGUISTIQUES POUR LE DEVELOPPEMENT

RAPPORT DE MISSION SUR LA LANGUE MASA

Daniel BARRETEAU

Michel DIEU

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Institut des Sciences Humaines
Centre de Recherches et d'Etudes Anthropologiques
Yaoundé

1984

Daniel BARRETEAU
ORSTOM - CREA

Michel DIEU
CNRS - CREA

DES RECHERCHES LINGUISTIQUES POUR LE DEVELOPPEME

RAPPORT DE MISSION SUR LA LANGUE MASA

(Yagoua, 6-20 novembre 1984)

1. CONDITIONS GENERALES DE LA MISSION

1.1. Cette mission de deux semaines répondait à une demande de la SEMRY (Société d'exploitation et de modernisation de la riziculture de Yagoua) au CREA (Centre de recherches et d'études anthropologiques). L'objectif général était d'apporter un *appui scientifique dans le domaine linguistique* au Service de Structuration Paysannale dans son action d'alphabétisation des responsables de groupements de producteurs à mettre en place.

Dans le document dénommé "Termes de référence..." qui accompagnait la demande de la SEMRY, cinq points étaient signalés comme devant faire l'objet d'une attention particulière : trois touchaient directement aux conventions d'écriture (la longueur vocalique, le rôle du coup de glotte, la notation des tons), les deux autres souhaitaient la réalisation de "manuels de références" à destination des alphabétiseurs (une grammaire simplifiée et un lexique en transcription courante).

Ainsi que le soulignait notre réponse à cette demande, les deux derniers points ne pouvaient qu'être mis en chantier

lors d'une première mission : leur achèvement requerrait un travail complémentaire selon des modalités à définir.

Grâce aux dispositions prises par le Service de Structuration Paysannale notre travail s'est déroulé dans les meilleures conditions d'efficacité possible. Nous remercions en particulier MM. Alain BERNARD et KALVOKSOU d'avoir entièrement mis à notre disposition les deux responsables des questions linguistiques, MM. Charles YAOUSSIA et Jean-Luc DAPLA.

Nous nous félicitons également de ce que notre mission ait pu coïncider avec celle de M. Guy BELLONCLE qui nous a informés des orientations générales de l'action dans laquelle prend place l'alphabétisation en cours et qui nous a utilement guidés au début de notre travail d'enquête.

1.2. Ce travail porte sur le *dialecte de Yagoua* : le choix de ce dialecte s'impose à la SEMRY puisque les riziculteurs de SEMRY I sont, pour l'essentiel, des locuteurs de ce dialecte. On espère, de plus, que ce dialecte, étant celui de la ville, donc associé au prestige de la modernité et du pouvoir, a toutes les chances d'être le mieux accepté par les locuteurs des autres dialectes. Le travail de standardisation et d'alphabétisation réalisé par la SEMRY vaudra donc pour l'ensemble de la population masa et bénéficiera en retour d'un effet de masse positif.

1.3. Nous disposions au départ d'un certain nombre d'études linguistiques sur le masa, mais aucune sur le dialecte de Yagoua. Ces études nous ont été d'un grand secours en ce qu'elles nous ont permis de gagner du temps (savoir quelles questions poser permet d'aller vite en besogne), mais il faut, pour les rendre effectivement utilisables, les adapter systématiquement au dialecte de Yagoua.

Nous disposions aussi d'un certain nombre de textes dans le dialecte de Yagoua, traductions de documents de la SEMRY réalisées par Ch. YAOUSSIA et J.-L. DAPLA et transcrits selon un alphabet provisoire.

1.4. Notre travail s'est organisé autour des actions suivantes :

- reprise du *Lexique masa* de C. CAITUCOLI (avec enrichissement du lexique à toute occasion), ceci pour obtenir le corpus nécessaire à l'analyse phonologique ;

- élaboration d'une esquisse phonologique et exploitation des conclusions pour la fixation de l'alphabet et de règles orthographiques ;

- reprise de la traduction d'un important document de la SEMRY - *Contrat d'attribution d'une parcelle rizicole* : ce texte est fourni en annexe avec sa traduction en français intelligible. Ce travail nous a permis, une question entraînant une autre, d'esquisser l'étude de la morphologie nominale et verbale, ainsi que de saisir quelques mécanismes syntaxiques fondamentaux ;

- recherche systématique de quelques points de grammaire (par exemple, mise au net de paradigmes de conjugaison, de listes de pronoms personnels, démonstratifs, indéfinis, etc.).

2. PHONOLOGIE

2.1. La syllabe

La langue ne connaît, de façon stricte, que deux types fondamentaux de syllabes : CV et CVC. Exemples :

bàràrà "termitière sp." s'analyse comme bà-rà-rà

bàkṅà "peau" " " bàk-ṅà

Phonologiquement, il n'y a donc pas de groupes de consonnes *CCV ou *CCVC ; certains groupes consonantiques relevés dans les travaux antérieurs sont à scinder avec voyelle interne relâchée : i ou u. Exemples :

gḷlēsṅā "rein" et non pas *glēsṅā

gḷràytá "pintade" et non pas *gràytá

kḷlḷwrà "*Andropogon auriculatus*" et non pas *klḷwrà.

Il n'y a pas non plus de syllabe avec voyelle initiale.

Les voyelles que certains auteurs ont relevées à l'initiale sont toujours précédées par une occlusive glottale, phonème à part entière. Exemples :

'ī̀ỳrà "yeux, vue"

'ṑs̀l̀ǹà "toux, tuberculose".

De même, certains groupes de voyelles présumés tels -ua, -ia, sont à analyser comme respectivement -uwa, -iya.

Exemples :

b̀ẁá "pourrir, fermenter" au lieu de *b̀úá

f̀í̀r̀í̀ỳā "joyeux" au lieu de *f̀í̀r̀í̀ā.

2.2. Les consonnes

Nous avons identifié 26 phonèmes consonantiques à l'initiale, que nous pouvons présenter comme dans le tableau suivant :

	labiales	dentales	palatales	postérieures	
occlusives	{ sourdes	p	t	c	k
	{ sonores	b	d	j	g
fricatives	{ sourdes	f	sl	s	h
	{ sonores	v	zl	z	ñ
nasales	m	n		ŋ	
glottalisées	ɸ	ɗ		ʔ	
sonantes	{ continues		r	y	w
	{ non-continues		l		

On notera que les occlusives et fricatives sonores entrent dans une série de "douces", avec effet "dépressif" sur le schème tonal ; toutes les autres consonnes sont des "fortes", avec effet "surpressif" sur le schème tonal.

Les consonnes nasales sont partagées quant à leur effet sur le schème tonal, *comme s'il* y avait deux séries de nasales sous-jacentes : des nasales "douces" ou "sonores" (historiquement peut-être mi-nasales) et des nasales "fortes" (historiquement peut-être nasales simples). On notera que /ŋ/ a toujours un effet dépressif, qu'elle entrerait donc toujours dans la série des "douces". Si l'on constate un

comportement ambigu des nasales par rapport au schème tonal, on ne peut, néanmoins, en conclure à deux séries de phonèmes distinctes, comme a pu le proposer de manière théorique C. CAITUCOLI.

En position intervocalique et finale, il y a neutralisation de l'opposition douces/fortes.

A l'intervocalique, les consonnes sont généralement douces mais elles peuvent se réaliser sourdes lorsque la première consonne du mot est elle-même sourde.

En position finale (finale de syllabe ou finale absolue), l'opposition douces/fortes est neutralisée au profit des sourdes.

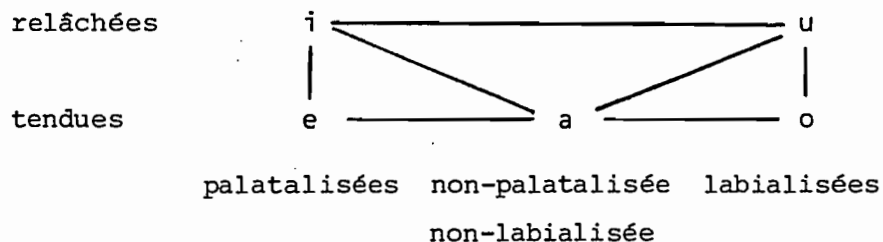
Il y a également neutralisation dans la série des glottalisées au profit de la postérieure '.

2.3. Les voyelles

a) Les voyelles brèves

Le système vocalique correspond à un système très commun dans les langues tchadiques où l'on distingue les voyelles relâchées, fermées : i / u, des voyelles tendues, ouvertes : e / a / o.

On remarque des phénomènes d'harmonie vocalique d'après les points d'articulation ou, si l'on préfère, d'après les prosodies de palatalisation et de labialisation, la voyelle centrale /a/ étant non-marquée de ce point de vue.



b) Les voyelles longues

Phonétiquement, nous observons la même série complète de voyelles longues : ii, ee, aa, oo, uu.

Ces voyelles apparaissent systématiquement, par exemple, dans les nominaux terminés par une consonne -r, lorsqu'ils sont à la forme définie pausale :

forme indéfinie contextuelle	forme définie pausale
'īr- "yeux, vue"	*'īr-nà → *'īr̀rà → 'īr̀à
fēr- "grenier"	*fēr-nà → *fēr̀rà → fḕr̀à

D'autres exemples de [i:] et [u:] seraient plutôt à analyser, en structure profonde, comme reposant sur /iy/ et /uw/, les semi-voyelles se réalisant comme telles devant voyelle :

[bù:nà] "pourriture"

[bùwá] "pourrir"

[bini:nà] "éléphantiasis du scrotum" (forme définie)

[biniyà] " id. " (forme indéfinie).

Les exemples avec /iy/ et /uw/ étant très fréquents dans la langue, les informateurs préfèrent retenir, pour l'écriture, les voyelles longues ouvertes : ee, aa, oo, tandis que [i:] et [u:] seront toujours interprétées comme /iy/ et /uw/.

Sur le plan strictement phonologique - sans considération morphologique -, nous devrions considérer toutes les voyelles longues comme des phonèmes.

2.4. Les tons

Le système tonal du masa est, du moins tel qu'il se présente à l'observation immédiate, fort complexe : il y a trois registres (haut / moyen / bas) et, outre les trois tons ponctuels correspondants, toutes les combinaisons mélodiques possibles se rencontrent :

- descendant : HM, MB (et parfois HB sur voyelle longue)
- montant : BM, MH (et parfois BH sur voyelle longue).

Cependant, à l'analyse, il semble que deux principes expliquent ces tons mélodiques :

- a) *l'effet surpressif* (c'est-à-dire "haussant") des consonnes fortes, et corrélativement, *l'effet dépressif* (c'est-

à-dire "baissant") des consonnes douces. Ainsi, au début d'un mot commençant par une consonne forte, le ton MB serait la réalisation d'un ton B :

[cīñnà] "nez" serait à interpréter comme /cīnnà/ ; inversement, si la consonne initiale est douce, le ton BM serait la réalisation d'un ton M :

[dīynā] "chien" serait à interpréter comme /dīynā/ ;

b) un mot est caractérisé par un *schème tonal*, par exemple un schème descendant H-B : en fonction de sa structure syllabique, ce schème se plaque sur le mot en produisant des *tons mélodiques intermédiaires*, qui sont donc prédictibles.

Exemples :

hiramta + <H-B> → hīrām̀tà "faucille"
 tirekḡa + <M-B> → tīrḕkḡà "griffe".

Un inventaire complet des schèmes tonals observés et une étude systématique de leur distribution par rapport à la nature des consonnes initiales et des schèmes syllabiques sont en cours.

Les résultats que nous exposons ici ne sont que schématiques et provisoires.

3. MORPHOLOGIE

3.1. Les quatre formes des lexèmes

Nous pouvons observer systématiquement quatre formes pour tous les lexèmes nominaux et verbaux : des formes contextuelles (non-pausales) et des formes pausales ; des formes indéfinies et définies. Exemples :

"peau"	contextuelles	pausales
indéfinies	bàk-	bàgì
définies	bàkḡ-	bàkḡà

"enfler"	contextuelles	pausales
indéfinies	bàl-	bàli
définies	bàll-	bàllà

"brièveté"	contextuelles	pausales
indéfinies	gìdèŋ-	gìdèŋè
définies	gìdèŋŋ-	gìdèŋŋà

3.2. Le nom et le syntagme nominal

Dans les formes nominales définies, on relève une opposition de genre : générique / spécifique, comme l'a noté C. CAITUCOLI.

Le générique est la forme la plus fréquente, la moins marquée, avec les valeurs de masculin, singulier collectif ou pluriel ; le spécifique est beaucoup moins fréquent ; c'est donc une forme marquée avec des valeurs particulières de singulier, féminin, diminutif.

La marque du générique *-na se réalise :

- na après consonne "neutre" ou après voyelle ;
- ŋa après consonne postérieure ;
- la après -l- ;
- Vra (allongement de la dernière voyelle radicale et suffixe -ra lorsque le radical se termine par -r-).

Exemples :

formes indéfinies contextuelles	formes définies pausales	
bàrà-	bàràrà	"termitière sp."
dìy-	dìyṅā	"chien"
slēk-	slēkŋā	"coq"
dèl-	dèllà	"cou"
bàr-	bàarà	"tornade sèche"

La marque de spécifique *-ta se réalise :
 -ta lorsque la consonne précédente est sourde ;
 -da lorsque la consonne précédente est sonore ;
 -ka après -k-.

Exemples :

formes indéfinies contextuelles	formes définies contextuelles	
cākā-	cākātà	"année prochaine"
dīy-	dīydā	"chienne"
slēk-	slēkkā	"poule".

Dans certains syntagmes nominaux, ce morphème n'est pas suffixé directement au nom mais postposé à l'ensemble du syntagme. Exemple :

kūlūm mā slāw nā "le cheval rouge"
 cheval - qui est - rouge - dét.

Nous avons relevé certaines formes irrégulières de pluriel, notamment avec suffixe ou infixes -ay-, -iy-, -nay-.
 Exemples :

múllà	mūlīyānā	"les chefs"
kúllà	kūlīyānā	"les voleurs"
ḃāasūmná	ḃōosīyōmná	"les/ses frères"
slēkḃā, slēkkā	slūgūnáyḃnà	"la volaille"

Des formes supplétives de pluriel sont également observées :

pūttā "vache"	lúwāyḃnà	"les bovins"
vàdà, vānà	slénā	"les choses"
gòorà	gùròs-gūrōyná	"les enfants"
	gùròḃ-gūrōyná	
	gùròm-gūrōyná	
cātā	bóyḃnà	"les femmes"

L'étude du syntagme possessif nous conduit à faire une distinction entre noms inaliénables et noms aliénables. Il y a ainsi deux types de syntagme possessif :

Nom aliénable + défini - va + pronom

Nom inaliénable + pronom.

On peut ainsi distinguer les parties du corps humain (inaliénables) des parties du corps animal (aliénables).

Exemples :

- aliénable : bàkɲà vànú "ma peau (d'animal)"
- inaliénable : bàkànù "ma peau (personnelle)"
- aliénable : báṭnā vànú "mon gigot"
- inaliénable : bátānū "ma cuisse".

En règle générale, les parties du corps humain et la majeure partie des termes de parenté sont inaliénables.

Le syntagme démonstratif présente une certaine originalité et une grande variété de formes avec l'emploi de plusieurs adverbes spatio-temporels (généralement dérivés de verbes) décrivant la position et/ou le mouvement des objets ou des êtres animés :

- dām "assis"
- dāw "qui s'éloigne, qu'on ne voit pas"
- kāy "ensemble qu'on tient en main, qui se déplace en foule"
- kīlā "en marche"
- lāk "posé immobile, étalé (plusieurs objets)"
- tā "posé debout"
- wān "couché"
- yāw "ramasser, prendre plusieurs pbjets ou qqch. long, étendu"
- zàw "debout, qui reste sur place".

La structure du syntagme démonstratif est la suivante :

Nominal + adverbe ± áy ± góȳ + nī
 "au loin" "là-bas"

Exemple : bàkɲ lāk ɲí "cette peau étalée"
 peau + déf. - posée - cette

Nous avons également abordé les syntagmes déterminatifs avec numéraux, anaphorique, alternatif, interrogatif, le syntagme complétif et le syntagme relatif.

En règle générale, on peut noter des accords avec le déterminé : générique / spécifique / pluriel (uniquement pour les êtres humains).

Exemples :

	générique	spécifique	pluriel
- présentatif "c'est"	mī̀	tī̀	sī̀
- pr. sujets 3	nàmú, nàlāmú	nà'á	nísīyá
- pr. compl. 3 pr. poss. inal.	-mu	-'a	-siya
- pr. poss. alién.	vàlāmú	và'á	visīyá
- anaphorique "ce...en question"	nàm ná	nà' tá	nísíy nā
- relatif	mā	tā	sā
- additif "un autre"	māránā	tārátā	sāránā
- alternatif "l'un...l'autre"	héñnā	héttā	séñnā, séēgénā
- interr. direct	māarā	tāarā	sāarā
- interr. indirect "quel"	māarīgé	tāarīgé	sāarīgé

3.3. Le verbe et le syntagme verbal

Dans la catégorie du verbe, il faut distinguer huit sous-classes morpho-phonologiques en considérant :

- la consonne initiale : douce (C) ou forte (C̄) ;
- le nombre de syllabes du radical : les monoverbes n'ont qu'une syllabe radicale (CV ou CVC), les polyverbes ont deux syllabes radicales (CVCV ou CVCVC) ;
- la nature de la syllabe finale : le radical se termine par une syllabe fermée (CVC) ou ouverte (CV).

Soit le tableau général suivant :

	nombre de syllabes	syllabe finale	consonne initiale	
			douce	forte
monoverbes	{	CV	<u>C</u> V	<u>C̄</u> V
		CVC	<u>C</u> V <u>C</u>	<u>C̄</u> V <u>C̄</u>
polyverbes	{	CV	<u>C</u> V <u>C</u> V	<u>C̄</u> V <u>C̄</u> V
		CVC	<u>C</u> V <u>C</u> V <u>C</u>	<u>C̄</u> V <u>C̄</u> V <u>C̄</u>

Soit les exemples types suivants où les verbes sont cités à l'infinitif (inaccompli, formes contextuelles) :

bà	"perdre"	pí	"planter"
bàr	"couvrir"	pék	"saisir"
jùgō	"goûter"	túpā	"heurter"
gùzlōb	"pétrir"	tílēk	"lécher"

REMARQUE : Dans le verbe, les tons marquent des oppositions aspectuelles, ici l'inaccompli. Ils n'ont aucune fonction distinctive sur le plan lexical.

A partir de ces classes verbales et de ces exemples types, il est possible, par des règles simples - que nous ne présenterons pas dans le détail ici - de prévoir les différents aspects et formes dérivées du verbe.

a) Inaccompli

consonne initiale	schème tonal structurel	réalisation pausale	exemples
<u>C̄</u>	H -	{ H-M H-H-M	pí'ē túpá'ā
<u>C</u>	- H	{ B-H B-M-H	bà'á jùgō'ó

b) Accompli

<u>C̄</u>	- H	{ M-H M-M-H	pī'é tūpā'á
<u>C</u>	H -	{ HM-MB H-M-MB	bā'ā júgō'ò

c) Aoriste (subjonctif)

consonne initiale	schème tonal structurel	réalisation pausale	exemples
c̄	- -	M-B	pī'è
		M-B-B	tūpà'á
c̄	- -	B-B	bà'á
		B-B-B	jùgò'ò

REMARQUE : Des suffixes verbaux (extensions, pronoms compléments) peuvent prendre la place du suffixe pausal -'V en suivant les mêmes schèmes tonals que ci-dessus.

d) Nom verbal

Toute base verbale peut être nominalisée en prenant un suffixe défini ou indéfini. Le schème tonal du nom verbal est prédictible d'après les critères retenus. Exemples avec le suffixe défini *-na (formes pausales) :

	CV		CVC	
	monoverbes	polyverbes	monoverbes	polyverbes
c̄	pīhà "planter"	tūpānà "heurter"	pēkḡà "saisir"	tīlèkḡà "lécher"
c̄	bàná "perdre"	jùgōnà "goûter"	vùllà "donner"	gùzłò'nà "pétrir"

Schème tonal structurel - H - -

Pour la notation des tons dans le verbe, dans une écriture pratique, nous proposons de marquer uniquement le ton haut tel qu'il apparaît dans les schèmes tonals structurels. Exemples :

a) Inaccompli	b) Accompli	c) Aoriste
pí'e	pi'é	pi'e
túpá'a	tupa'á	tupa'a
ba'á	bá'a	ba'a
jugo'ó	jùgo'o	jugo'o

d) Nom verbal

piná	tupaná	pekna	tilekna
baná	jugoná	vulla	guzlo'na

3.4. Remarque sur l'absence de classe adjectivale

Les "adjectifs" correspondent soit à des bases nominales, soit à des bases verbales. Il n'y a pas de classe adjectivale en soi.

Exemples de bases nominales :

nék- "lourdeur, poids"

ló'ót- "laidéur"

hiy- "colère"

Exemples de bases verbales :

gàŋ- "guérir"

bùw- "fermenter"

gès- "salir".

Correspondant au syntagme adjectival en français, on aura soit un syntagme relatif, soit un syntagme participial, soit un syntagme complétif. Exemple :

Nom - relatif - Nom + défini

sā mā hāwnā "l'homme riche"

homme - quia - richesse

3.5. Les pronoms personnels

Les paradigmes de pronoms personnels sont structurés de la manière suivante :

	1		2		3	
<i>sing.</i>	sing.		masc.	fém.	masc.	fém.
<i>plur.</i>	excl.	incl.	plur.		plur.	

Des distinctions de genre (générique-masculin, spécifique-féminin) sont faites aux 2ème et 3ème personnes du singulier ; une distinction exclusif / inclusif à la 1ère per-

sonne du pluriel.

Comme exemples, nous citerons les paradigmes de pronoms sujets, compléments et possessifs (aliénables), aux formes pausales :

	pr. sujets	compléments	possessifs
1 sg.	nànú	-nu	vànú
2 m.	nàṅú	-ṅu	vàṅú
2 f.	nàkú	-ku	vàkú
3 m.	nàmú	-mu	vàlāmú
3 f.	nà'á	-'a	và'á
1 excl.	númā'á	-ma'a	vùmā'á
1 incl.	náyá	-ya	váyá
2 pl.	nígīyá	-giya	vīgīyá
3 pl.	nísīyá	-siya	vīsīyá

4. LEXIQUE

Nous avons commencé à reprendre le *Lexique masa* de C. CAITUCOLI (jusqu'à la lettre k-) en le complétant.

La vérification de ce lexique, selon le dialecte de Yagoua, sera poursuivie en décembre et janvier. Nous devrions parvenir à une liste de 1.500 entrées environ.

Nous avons contrôlé également, en notant les tons, le vocabulaire de la SEMRY, en proposant les aménagements orthographiques requis.

Après discussion avec les informateurs, nous avons choisi les formes de citation comme suit :

- les formes définies pausales pour les noms (N) ;
- les formes indéfinies pausales à l'inaccompli pour les verbes (V).

Exemples :

bàkṅà (N) - peau

bàràrà (N) - termitière arrondie *sp.*, termite *sp.*

bùwá (V) - pourrir

pí'e (V) - "planter"

túpá'a (V) - "heurter".

5. LITTERATURE ORALE

Charles YAOUSSIA et Jean-Luc DAPLA vont reprendre la transcription (dans le dialecte de Yagoua) et la traduction littérale de contes publiés par les Pères Jean GOULARD et José-Luis FERRER. Deux volumes de bonne qualité sont disponibles.

Ces documents pourront être publiés ultérieurement et serviront, comme le lexique, de documents de référence pour la standardisation de la langue.

6. PROPOSITIONS D'ECRITURE

6.1. La syllabe

On respectera rigoureusement les types syllabiques admis dans la langue : CV, CVC. Exemples :

gìlesna "rein"
gìràytá "pintade"
'iyrà "yeux, vue".

6.2. Les consonnes

A l'initiale, on distinguera les 26 consonnes, soit dans l'ordre alphabétique : ', b, ḅ, c, d, ḍ, f, g, h, ḥ, j, k, l, m, n, ŋ, p, r, s, sl, t, v, w, y, z, zl.

L'adoption des symboles spéciaux ḅ, ḍ, ḥ, ŋ, ne devrait pas poser de problèmes particuliers pour les usagers de la langue. Ces symboles sont fréquemment employés dans la transcription des langues camerounaises (du moins pour ḅ, ḍ, ŋ).

En position intervocalique, on respectera autant que possible les tendances de la langue en notant les consonnes sonores lorsque la première consonne est une sonore, en notant les consonnes sourdes lorsque la première consonne est sourde ou sonorante.

Exemples :

- sonore + sonore

gidèŋŋà "brièveté"

hùrduwda "scorpion"

- sourde + sourde

cakata "année prochaine"

túpa "heurter"

En position finale, les consonnes seront toujours notées sourdes. Exemples :

bàk "peau" (forme indéfinie contextuelle)

'osl "toux" (id.).

Dans cette position, il faut signaler quelques exemples avec l'occlusive glottale en finale (consonne souvent ignorée jusque là) :

hidi' "trois"

nà' pr. sujet 3 f. (forme contextuelle)

-a' pr. complément 3 f. (forme contextuelle)

núma' pr. sujet 1 excl. (forme contextuelle).

6.4. Les voyelles

Les voyelles brèves sont notées : i, e, a, o, u.

Les voyelles longues ouvertes seront notées : ee, aa, oo, tandis que les voyelles longues fermées seront notées : iy, uw.

6.5. Les tons

Notre étude est loin d'être achevée.

Cependant, pour ce qui est des *verbes* nous pouvons d'ores et déjà proposer une solution économique qui lèverait toute ambiguïté : on note uniquement le *ton haut*. (Rappelons que ce point est fondamental et que la non notation du ton conduit à des confusions majeure entre, disons "j'ai payé" / "je paierai".)

Pour ce qui est des noms, l'étude est à poursuivre. Les paires tonales (deux mots qui ne se différencient dans

leur forme que par le ton) ne sont pas rares en masa, même sur des polysyllabes. Exemple :

{ dúwaynà	"rhume, toux, morve"
{ dùwàynà	"marmite en terre cuite".
{ bàràrà	"couvrir"
{ bàraná	"grosse termitière arrondie sp."
{ bílla	"vaguelettes sur l'eau"
{ bíllà	"couteau de jet"
{ bàarà	"tornade sèche"
{ báarà	"criquet"
{ caynà	"saison froide"
{ cáyna	"mil pénicillaire"
{ cinnà	"nez"
{ cinna	"tamarinier"
{ fullà	"brousse, plaine"
{ fulla	"démon"
{ dèllà	"cou, voix"
{ déllà	"vagin"
{ dùkḡà	"gazelle sp."
{ dúkḡà	"foie".

Il est probable que dans la majorité des cas le contexte général d'emploi suffit à lever l'ambiguïté. Cependant l'absence de notation des tons entraîne une gêne indéniable pour le lecteur qui doit opérer une *double lecture* de chaque phrase, la première, toujours silencieuse, pour délimiter l'univers du discours et éliminer les interprétations les plus improbables, la seconde qui peut cette fois être à voix haute, pour donner le résultat de son *interprétation*.

Nos premières investigations nous permettent de penser, compte tenu du nombre limité de schèmes tonals acceptés par la langue qu'il sera possible de ne marquer le ton haut ou bas que sur une seule syllabe d'un nom, avec cette économie supplémentaire que les noms de tons moyens ne recevront

aucune marque tonale typographique.

REMARQUE : Dans les exemples ci-dessus, le ton moyen n'est pas marqué.

Pour les mots grammaticaux, la notation des tons haut et bas (et l'absence de notation pour le ton moyen) fournira d'importants repères syntaxiques qui faciliteront grandement le processus de lecture. Ainsi, si máy qui est la présentatif négatif "il n'y a pas" et may (ton moyen, donc non marqué) qu'on peut traduire par "mais" sont distingués par leur transcription : máy / may, le découpage des phrases où ils apparaissent sera immédiatement déduit de la forme écrite.

En conclusion, nous préconisons sur ce problème de notation des tons une démarche en deux temps :

1) dès maintenant, notation des tons hauts sur les verbes, et des tons hauts et bas sur les mots grammaticaux les plus fréquents. Les noms pourront être laissés sans tons;

2) après poursuite de l'étude, pour les noms, notation probable d'un seul ton par mot (accent aigü ou accent grave, ou absence de marque pour respectivement les tons marqués H, B, M).

6.6. Les caractères spéciaux

Nous proposons donc d'ajouter six caractères spéciaux pour une transcription courante de la langue masa :

b, d, h, η, ', `.

Pratiquement, l'adaptation d'une machine à écrire pourra se faire à Yaoundé, à la Société Internationale de Linguistique (SIL). Vu le nombre limité de signes spéciaux, l'adaptation sera telle que la machine pourra continuer à être utilisable pour la frappe du français.

7. SUITE DU PROGRAMME

Nous envisageons de poursuivre nos recherches sur le lexique, la grammaire et la littérature orale. En janvier, Charles YAOUSSIA devrait venir en mission à Yaoundé à cet effet.

Il devrait en résulter une publication qui consistera en une esquisse générale du dialecte masa de Yagoua dont on tirera un manuel directement utilisable par les alphabétiseurs. On compte également produire un lexique et des textes de tradition orale qui serviront de documents de référence.

Des travaux ultérieurs pourront être envisagés par le Service de Structuration Paysannale : révision de l'*Abécédaire*, constitution d'un *Syllabaire*, lancement d'un *Journal*, d'un *Manuel de calcul*, sans compter la traduction en masa de tous les imprimés propres au fonctionnement de la SEMRY.

La standardisation de la langue, le développement de la littérature et le programme d'alphabétisation seront suivis par les chercheurs du CREA qui trouvent le plus grand intérêt à collaborer à ce projet. C'est pour nous l'occasion idéale de mettre notre compétence au service du développement.

Depuis de longues années, nous souhaitons voir nos travaux trouver des applications concrètes. Nous nous réjouissons que l'initiative soit prise ici par une société para-publique dont le rôle d'entraînement pourrait être considérable à travers tout le pays.

Etienne SADEMOUO, chercheur du CREA, devrait effectuer une prochaine mission, à Yagoua, en février 1985, pour tester nos propositions et aider les alphabétiseurs au début de leur tâche.

REMARQUES : Nous souhaiterions que les personnes concernées par la standardisation de la langue masa nous communiquent au plus vite leurs remarques sur nos propositions.

La création d'un Comité de la langue masa serait à envisager.

8. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BARRETEAU Daniel - 1981 - "Calculs de distances lexicales et classification des dialectes masa" - *Le point des recherches sur les langues tchadiques du Cameroun* (D. Barreteau et E. Sadembou éd.) - Yaoundé : CREA - pp.14-20.
(Essai de classification lexico-statistique des dialectes masa du Cameroun)
- BARRETEAU Daniel, Michel DIEU, Roland BRETON - 1984 - "Les langues" - *Le Nord du Cameroun : Des hommes, une région* - Paris : ORSTOM (Mémoire n°102) - pp.159-180, pp.528-533 - 5 cartes.
- CAITUCOLI Claude - 1978 - "Schèmes tonals et morphologie des verbes en masa" - *Préalables à la reconstruction du proto-tchadique* (J.-P. Caprile et H. Jungraithmayr éd.) - Paris : SELAF (LACITO-Documents, Afrique 2) - pp.67-88.
- 1983 - *Lexique masa (Tchad et Cameroun)*, avec la collaboration de Saleh Hagam - Paris-Yaoundé : ACCT-CERDOTOLA - 205 p.
(Lexique masa-français et index français-masa avec une brève introduction phonologique et grammaticale. Liste de créations lexicales modernes par rapport au français. Dialecte du Tchad.)
- De GARINE Igor - 1964 - *Les Massa du Cameroun : Vie économique et sociale* - London-Paris : IAI-PUF - 250 p., cartes, bibliogr.
- 1981 - "Contribution à l'histoire du Mayo Danaye : Massa, Toupouri, Mousseï et Mousgoum" - *Contribution de la recherche ethnologique à l'histoire des civilisations du Cameroun* - Paris : Colloques internationaux du CNRS 551 - vol.1, pp.171-186, bibliogr., cartes.
- FERRER José Luis, Jean GOULARD - 1971-1972 - *Les contes de Dlo et Hiya - Bongor* : Mission Catholique.
(Contes relevés dans le dialecte masa du Tchad, avec Slo, personnage grotesque, et Hiya, l'Ecureuil terrestre.)
- 1974 - *Contes masa* - Sarh : Collège Charles Lwanga - 262 p. multigr.
(Présentation de 17 contes dans le dialecte masa du Tchad avec traduction en français et notes.)
- 1977 - *Analyse linguistique du masa* - Bongor : Mission Catholique - 35 p. dactyl.
- 1977 - "Termes de parenté" - Bongor : Mission Catholique - 3 p. dactyl.
(Document faisant suite à l'*Analyse linguistique du masa*)
- FERRER José Luis, Jean GOULARD, Charles VANDAME - n.d. - *Éléments de grammaire masa* - Bongor : Mission Catholique - 47 p. multigr.
(Reprise de *Analyse linguistique du masa*)

- HOFFMANN Carl - 1972 - "Masa and Kim" - *ZDMG* 122 - pp.180-219.
- JOUNEAUX (R.P.) - n.d. - *Grammaire masana* - Sarh : Collège Charles Lwanga - 13 p. dactyl.
- MOUCHET Jean - 1950 - "Vocabulaires comparatifs de quinze parlers du Nord-Cameroun" (suite et fin) - *Etudes Camerounaises*, t. 3, n° 29-30 - pp.5-74.
- MOUCHET Jean, ERICKSON Ernest - 1951 - "Esquisse grammaticale du masana" - *Etudes camerounaises*, n°33-34 - pp.67-76.
- SCHUMAN Theda - 1980 - "Vokalmuster in lexikalischen Basen des Masa" - *XXst Deutscher Orientalistentag (Berlin, 24-29 mars 1980)*.
(Les études de Theda SCHUMAN ont porté, semble-t-il, sur le dialecte de Yagoua, mais nous n'avons pas eu l'occasion de les consulter.)
- 1983 - "Gender markers in Masa" - *Studies in Chadie and Afro-asiatic linguistics* (E. Wolff and H. Meyer-Bahlburg ed.) - Hamburg : H. Buske Verlag - pp.429-439.
- Service Structuration Paysannale - 1984 - *Abécédaire massa* - Yagoua : SEMRY (Stages d'alphabétisation et de formation des responsables de groupements de producteurs, Doc. 84-233) - 8 p. multigr.
- 1984 - *Méthode d'alphabétisation en langue masa (vun masana) : Manuel à l'usage de l'alphabétiseur* - Yagoua : SEMRY - 11 p. dactyl.
- 1984 - *Les documents de la SEMRY traduits en langue massa (Version définitive)* - Yagoua : SEMRY (Stages d'alphabétisation et de formation de responsables de groupements de producteurs, Doc. 84-241) - 48 p. multigr.

Le 30 novembre 1984

Centre de Recherches et d'Etudes Anthropologiques
Institut des Sciences Humaines
B.P. 1844 Yaoundé

A N N E X E

ETUDE LINGUISTIQUE D'UN
CONTRAT D'ATTRIBUTION D'UNE PARCELLE RIZICOLE
EN LANGUE MASA

Le Service de Structuration Paysannale avait formulé un "Contrat d'attribution d'une parcelle rizicole" (le "piquet") en termes juridiques et l'avait traduit en français fondamental afin d'en faciliter la traduction en masa.

Nous avons ré-analysé le texte masa sur le plan linguistique (phonologie, grammaire, sémantique) avant d'en proposer une transcription courante, soit une version corrigée du texte initial.

TRADUCTION

- 0.0. Document qui donne accès à la culture du "piquet".
0.1. Entre la SEMRY
0.2. que nous appelons ci-dessous "celui qui donne le piquet"
0.3. et...
0.4. que nous appelons ci-dessous "celui qui cultive le piquet" (ou l'exploitant),
0.5. sur les choses que fait la SEMRY
0.6. il est stipulé dans ce texte que :
- 1.1. La SEMRY donne le piquet à celui qui cultive le piquet.
1.2. Celui-ci déclare qu'il accepte ledit piquet.

NOTES LINGUISTIQUES

- 0.1. jār "parmi, entre, au milieu de" est un fonctionnel dérivé du nom jāārā "milieu, centre".
- 0.2. Le relatif mā qu'on peut traduire par "qui, que, celui qui, celui que, celui qui est..., celui qui a..." sert à former de nombreux noms d'agent. Exemple : mā vūl pēkētā (litt. celui qui - donne - piquet) "le bailleur".
Le relatif tā a pour antécédent sēmry considéré comme "spécifique - féminin".
- 0.5. slé est la forme indéterminée de slénā "les choses", pluriel, irrégulier, de vānā "la chose".
- 0.6. 'ālā est probablement une variante de lā (cf. ph. 0.2, 0.4).
- 1.2. Le sens premier de gōy est "dehors, vers l'extérieur". Employé comme postposition avec le verbe "dire, parler", il signifie "ouvertement, haut et fort". Avec le verbe "abimer", il prend le sens de "complètement" (ph. 3.7), de même avec le verbe "manger" (ph. 7.18) ou après un participe (ph. 5.3).
Le référent objet de vā'á est pēkētā "le piquet", d'où l'accord "féminin".

TRANSCRIPTION PHONOLOGIQUE ET TRADUCTION LITTERALE

0.0. ɖēr̄wēl̄ tā vùl̄ hākātà zùmnà vī̄ pēkētā.

papier - rel. - donner - voie + dét. - cultiver - à - piquet + dét.
spéc. inacc. spéc. N.V. spéc.

0.1. jàṛ sēm̄r̄y,

entre - semry

0.2. tā nāȳ yá' gàa kúḏúw lā mā vùl̄ pēkētā

rel. - 1 incl. - appeler + 3f. - en bas - au dessous - ainsi -
spéc. inacc.

mā vùl̄ pēkētā

rel. - donner - piquet + dét.
spéc. inacc. spéc.

0.3. zī̄ ...

avec

0.4. mā nāȳ yúm̄ gàa kúḏúw lā

rel. - 1 incl. - appeler + 3m. - en bas - au dessous - ainsi
gén. inacc.

mā zùm̄ pēkētā

rel. - cultiver - piquet + dét.
gén. inacc. spéc.

0.5. slé mā sēm̄r̄y lúm̄ hāyàḏà,

choses - rel. - semry - faire + 3m. - dedans
gén. inacc.

0.6. vùndà ḡírāȳ 'ālā̀

parole + dét. - arranger + term. - que
spéc. acc.

1.1. sēm̄r̄y vùl̄ pēkēt̄ mī mā zùm̄ pēkētā.

semry - donner - piquet + dét. - pour - rel. - cultiver - piquet + dét.
inacc. spéc. gén. inacc. spéc.

1.2. nàm̄ dī̄ góȳ 'ālā̀ nàm̄ vā'á.

3m. - dire - ouvertement - que - 3m. - prendre + 3f.
inacc. inacc.

- 2.1. La SEMRY proclame
 - 2.2. que les choses qu'elle faisait par le passé pour l'exploitant
 - 2.3. elle les fait toujours :
 - 2.4. lui envoyer l'eau sur son piquet,
 - 2.5. lui donner les plants de riz,
 - 2.6. lui donner l'engrais,
 - 2.7. (et) les sacs avec lesquels il vend son riz,
 - 2.8. ainsi qu'elle le faisait par le passé.
-
- 3.1. L'exploitant suit les conseils
 - 3.2. que lui donne l'homme qui connaît le travail de culture.
 - 3.3. Il répare bien les digues,
-

- 2.7. Le verbe gùsá dénote tout échange avec l'extérieur. Précisé par la postposition góy "vers l'extérieur", il prend le sens de "vendre". Sans cette postposition, il a le sens de "acheter".

- 2.1. sēmry dī góy nà'á
semry - dire - ouvertement - bien
inacc.
- 2.2. 'ālà slé mā nà' lúm jéw mī mā zùm pēkētā,
que - choses - rel. - 3f. - faire + 3m - avant - pour - rel. - cultiver -
gén. inacc. gén. inacc.
piquet + dét.
spéc.
- 2.3. nà' lúm dòg-dògò :
3f - faire + 3m - toujours
inacc.
- 2.4. gùm niyín kú' pēkētā vālāmú,
envoyer + 3m - eau + dét. - sous - piquet + dét. - poss. 3m
inacc. gén. spéc.
- 2.5. vùlūm gùrò dēḥḥā,
donner + 3m - petit - riz + dét.
inacc. gén.
- 2.6. vùlūm 'àḥrēnā,
donner + 3m - engrais + dét.
inacc. gén.
- 2.7. bùhū mā nàm gùs dēḥḥā vālām góy nà
sac - rel. - 3m - échanger - riz + dét. - poss. 3m - extérieur - dét. "sac"
gén. inacc. gén. gén.
- 2.8. kāy mā nà' lúm jéw nà lā.
pour - rel. - 3f - faire + 3m - avant + dét. - dét. prop. - ainsi
gén. inacc. gén. gén.
- 3.1. mā zùm pēkēt húm kú' gāt
rel. - cultiver - piquet + dét. - entendre - sous - conseil
gén. inacc. spéc. inacc.
- 3.2. mā sā wí lōp zùm vùlūmtá nā.
rel. - rel. - connaître - travail - culture - donner + 3m + 3m dat. -
gén. pl. inacc. inacc.
dét. "conseil"
gén.
- 3.3. nàm kót tūw dàm nà'á
3m - réparer - corps - digue - bien
inacc.

- 3.4. ainsi que le canal qui apporte l'eau à la rizière,
- 3.5. et celui qui récupère l'eau en bas,
- 3.6. et celui qui évacue l'eau en bas ;
- 3.7. il ne les laisse pas se dégrader,
- 3.8. (et) fait son travail selon les directives
- 3.9. de l'homme qui a été envoyé par la SEMRY.

- 4.1. Quant à acheter le riz aux exploitants,
- 4.2. c'est la SEMRY seule (qui le fait).
- 4.3. En vertu de cela,
- 4.4. l'exploitant vend l'intégralité du riz qu'il récolte sur son piquet à celui qui lui a donné le piquet.

3.7. La particule négative $d\bar{t}$ se place toujours en fin de phrase.

4.1. $s\bar{u}m\bar{u}n\bar{a}$ "les hommes, les gens" est le pluriel, irrégulier, de $s\bar{a}n\bar{a}$ "l'homme".

4.2. On relève trois présentifs :

- générique-masculin : $m\bar{t}$
- spécifique-féminin : $t\bar{t}$
- pluriel (êtres humains) : $s\bar{t}$.

4.4. $g\bar{o}y$ s'applique au verbe $g\bar{u}s$ "échanger".

$n\bar{o}n\ k\bar{a}f\bar{e}$ "tout entier" détermine $d\bar{e}n$ "riz".

- 3.4. zī̄ lām mā màr̄ niyñ kúló kú' dēñ
et - canal - rel. - apporter - eau + dét. - en haut - sous - riz
gén. gén.
- 3.5. zī̄ mā fī̄ niyñ kúđúm nā
et - rel. - trouver - eau + dét. - en dessous - dét. "canal"
gén. inacc. gén. gén.
- 3.6. zī̄ mā gī̄ niyñ góȳ kúđúm nā
et - rel. - lancer - eau + dét. - dehors - en dessous - dét. "canal"
gén. inacc. gén. gén.
- 3.7. híním ðúlák góȳ dī̄
laisser + 3m - abimer - complètement - nég.
inacc. inacc.
- 3.8. lúm lōpōm kú' dítá
faire + 3m - travail + poss.3m - sous - parole + dét.
inacc. spéc.
- 3.9. vī sā̄ mā sēmrȳ gúm̄iy nā.
de - homme - rel. - semry - envoyer + term. - dét. prop.
gén. acc. gén.
- 4.1. gùs̄ dēññā vī sūmūn sā̄ zùm̄ pēkēnā kāyñ
acheter - riz + dét. - à - gens - rel. - cultiver - piquet + dét. - là + dét.
inacc. gén. pl. inacc. gén. gén.
- 4.2. tī̄ sēmrȳ kēp.
c'est - semry - seule
spéc.
- 4.3. kú' nām nā,
sous - 3m - dét.
gén.
- 4.4. mā zùm̄ pēkēt̄ gùs̄ dēñ
rel. - cultiver - piquet + dét. - échanger - riz
gén. inacc. spéc. inacc.
mā nām fúm̄ hāȳ pēkētā vālām̄ góȳ
rel. - 3m - trouver + 3m - dans - piquet + dét. - poss.3m - extérieur
gén. inacc. spéc.
mī̄ mā vúlūm̄ pēkēt̄ nòñ kāfē.
pour - rel. - donner + 3m - piquet + dét. - entier - tout
gén. acc. spéc.

- 4.5. Reste pour lui une part d'un dixième.
- 4.6. Celui qui récolte dix sacs
- 4.7. en prend un pour manger.
- 4.8. Pour trente,
- 4.9. il en prélève dix,
- 4.10. Pour cent,
- 4.11. il en prélève dix,
- 4.12. cela, pour sa nourriture.
- 4.13. Ne pas faire autre chose avec (ce riz),
- 4.14. ne pas le vendre à d'autres gens, surtout.

- 5.1. La SEMRY achète l'intégralité du riz
- 5.2. selon les diverses qualités,

4.13. L'indéfini "autre" s'accorde avec le déterminé :

- générique-masculin : mārā
- spécifique-féminin : tārá
- pluriel (humains) : sārā.

- 4.5. hín kālām mī' gālām mā dòogò nà.
laisser - chez + 3m - c'est - partie - rel. - dix - dét. "partie"
inacc. gén. gén. gén.
- 4.6. sān fí būhū dòogò kàyn
homme + dét. - trouver - sac - dix - là + dét.
gén. inacc. gén.
- 4.7. nàm slí mā tí kēp,
3m - prendre - rel. - manger - un
inacc. gén. inacc.
- 4.8. dòg hídī kāyn
dix - trois - là + dét.
gén.
- 4.9. nàm yáw hídī',
3m - retirer - trois
inacc.
- 4.10. kīs kāyn
cent - là + dét.
gén.
- 4.11. nàm yáw dòogò',
3m - retirer - dix
inacc.
- 4.12. mā kāy tīná vālām ná.
rel. - pour - nourriture + dét. - poss.3m - dét. prop.
gén. gén. gén.
- 4.13. lí và mārā zī' nàm dī.
faire - chose - autre - avec - 3m - nég.
inacc. gén.
- 4.14. gūsūm góy mī sūmū sārā nòŋ dī.
échanger + 3m - extérieur - pour - gens - autres - entièrement - nég.
inacc. pl.
- 5.1. sēmry gūs dēŋ nām nòŋ kāf
semry - échanger - riz - ce - entièrement - tout
inacc.
- 5.2. kú' ñàatā vālāmú vālāmú
sous - qualité + dét. - poss.3m - poss.3m
spéc.

- 5.3. selon qu'il a été bien purifié,
- 5.4. dès le moment où il l'apporte au marché.
- 5.5. Son achat ne prend pas plus de trois jours.
- 5.6. Elle achète au prix que lui fixe le gouvernement tous les ans.
- 5.7. Elle achète le mauvais riz à un mauvais prix,
- 5.8. le bon riz à un bon prix.

- 6.1. L'exploitant proclame
 - 6.2. qu'il paie le travail que la SEMRY fait pour lui dans son piquet.
 - 6.3. Il paiera un poids de riz
 - 6.4. que la SEMRY fixe pour chaque campagne de culture.
-

5.3. On aurait pu dire : kú' tūwūm mā kōtōy gōy nā, mais le choix du relatif spécifique insiste sur le caractère particulier, spécifique, qualitativement différent de ce tūwnā.

5.7. Litt. "la SEMRY achète le riz qui est mauvais mal aussi, celui qui est bon bon aussi".

6.4. būsātá signifie "le cycle" : sans précision, c'est "l'année", mais būsātá zūmnà "cycle de culture" traduit la "campagne de culture". Normalement il y a deux "campagnes de culture" par année, une de saison sèche et une de saison des pluies.

- 5.3. kú' tūwūm tā kōtōy góy tā
sous - corps + poss.3m - rel. - arranger + term. - ouvertement - dét. "corps"
spéc. acc. spéc.
- 5.4. hāy līy mā nām cóm góy lúmūnà.
dans - moment - rel. - 3m - apporter + 3m - extérieur - marché + dét.
gén. inacc. gén.
- 5.5. gùsnà vālām mús súw kāy búr hīdī dī.
achat + dét. - poss.3m - rester - dépasser - sur - jour - trois - nég.
gén. inacc. inacc.
- 5.6. gùsūm kú' gùs
acheter + 3m - sous - prix
inacc.
mā gòmānā kām hāy būsāt kāf nā
rel. - gouvernement + dét. - couper + 3m - dans - années + dét. - tout - dét.
gén. gén. acc. spéc. "prix"
- 5.7. nà' gùs dēṅ mā joon jòò lāy,
3f - acheter - riz - rel. - mauvais + dét. "riz" - mauvais - aussi
inacc. gén. gén.
- 5.8. mā ṅáān ṅàa lāy.
rel. - bon + dét. "riz" - bon - aussi
gén. gén.
- 6.1. mā zūm pēkēt dī góy ṅà 'ālā'
rel. - cultiver - piquet + dét. - dire - ouvertement - bien - que
gén. inacc. spéc. inacc.
- 6.2. nām wúrák lōp mā sēmry lúm dán
3m - payer - travail - rel. - semry - faire + 3m - bénéfactif
inacc. gén. inacc.
hāy pēkēt nā.
dans - piquet + dét. - dét. "travail"
spéc. gén.
- 6.3. nām mà wúrák nékṅā vī dēṅ'
3m - futur - payer - poids + dét. - de - riz
inacc. gén.
- 6.4. mā sēmry túnúm hāy būsātá zūm kāfē.
rel. - semry - poser + 3m - dans - année + dét. - culture - tout
gén. inacc. spéc.

- 6.5. C'est-à-dire que
 - 6.6. la SEMRY va déduire le prix du riz (qui représente le paiement des prestations engagées) pour le piquet de la somme
 - 6.7. qu'elle va lui donner pour paiement de tout
 - 6.8. ce qu'il lui remettra en vente.
-
- 7.1. L'exploitant
 - 7.2. cultive entièrement le piquet qu'on lui a donné au cours des campagnes de culture,
 - 7.3. durant la culture de saison des pluies
 - 7.4. et celle de saison sèche tout autant.
 - 7.5. Celui qui connaît ces techniques,
 - 7.6. c'est la SEMRY :
-

6.7. nà' renvoie à SEMRY et le pronom objet inclus dans vùlā' renvoie à gùrjūtā "argent", également "féminin". A noter les relatives en série : mā kāf mā nām... "ce qui (est) tout ce qu'il..."

7.5. yāllā "la ruse, la méthode, la bonne manière de faire".

6.5. díy káyń 'ālā

dire + term. - là + dét. - que
acc. gén.

6.6. sēmry mà yáw wūrākñà vī dēh

semry - futur - retirer - prix - de - riz
inacc.

mā kāy pēkēt kú' gùrjūdá

rel. - sur - piquet + dét. - sous - argent + dét.
gén. spéc. spéc.

6.7. nà' mà vùlā' 'á wūrāk mā kāf

rel. - futur - donner + 3f - pour - payer - rel. - tout
spéc. inacc. inacc. gén.

6.8. mā nàm mārām hāy gùsnà.

rel. - 3m - apporter + 3m - dans - vente + dét.
gén. acc. gén.

7.1. mā zùm pēkētā,

rel. - cultiver - piquet + dét.
gén. inacc. spéc.

7.2. zùm pēkē tā vúlūmtát góy pētē

cultiver - piquet - rel. - donner + 3m + 3f + dét. - ouvertement - tout
inacc. spéc. acc. spéc.

hāy būsātá zùmnà :

dans - année + dét. - culture
spéc. N.V.

7.3. hāy zùm mā gāvùldàn

dans - culture - rel. - saison des pluies + dét. "culture"
gén. gén.

7.4. zī mā cāȳtàn kāfē.

et - rel. - saison sèche + dét. "culture" - tout
gén. gén.

7.5. wúm yāllā,

connaître + 3m - manière
inacc.

7.6. vālām tī sēmry

poss. 3m - c'est - semry
spéc.

- 7.7. cultiver tel endroit, ou bien ne pas le cultiver,
7.8. c'est la SEMRY qui dit cela.
7.9. Quant à ce qui est dû pour le piquet,
7.10. que l'homme ne cultive pas le piquet
7.11. ou qu'il ne le cultive qu'en partie,
7.12. la SEMRY le retire toujours.
7.13. Si le travail du piquet n'a pas été fait
7.14. parce que la SEMRY a vu que l'endroit en question
7.15. n'est pas à cultiver,
7.16. alors la dette n'est pas imputable à l'homme
7.17. s'il n'y a pas eu d'eau, ou bien
7.18. si les oiseaux ont tout mangé, il en est de même.
-

7.10. ... k̄aw, ... k̄aw "de même ..., de même ..."

7.11. z̄umà z̄umīȳ est une forme verbale à redoublement (avec une valeur d'insistance ?).

k̄udá' "un peu, partiellement" est à rapprocher de k̄udú', kú' "sous" (avec un rapport de sens comparable au français "sous-estimer" ou "sous-traiter" par exemple).

7.13. l̄āwā vient de l̄ī + awa qu'on pourrait traduire par "(ceci) étant fait".

L'objet inclus dans lá' est p̄kētā.

7.14. kú'tā litt. "sous cela que".

máy est la forme négative de l'existentiel :

niȳn ká'ā "eau il y a"

niȳn máy d̄ī "eau - il y a - pas".

Ne pas confondre avec māy "donc, par conséquent" qu'on trouve dans la phrase 7.16.

- 7.7. 'á zùm līyná, zùmūm dī kāw
pour - cultiver - endroit + dét. - cultiver + 3m - nég. - aussi
inacc. gén.
- 7.8. kāyn dīn tī sēmry.
là + dét. - dire - c'est - semry
gén. N.V. spéc.
- 7.9. bàl mā kāy pēkēt kāyné
dette - rel. - sur - piquet + dét. - là + dét.
gén. spéc. gén.
- 7.10. sān zùm pēkēt dī kāw,
homme + dét. - cultiver - piquet + dét. - nég. - aussi
gén. inacc. spéc.
- 7.11. zùmà zúmī' kúdá' kāw,
cultiver - cultiver - un peu - aussi
inacc. acc.
- 7.12. sēmry yáwám góy dòg-dògò.
semry - retirer + 3m - vers l'extérieur - toujours
inacc.
- 7.13. lāawā lá' lòpò dīn,
si - faire + 3f - travail - nég. + dét. prop.
inacc. gén.
- 7.14. kú'tā līyn sēmry dúwúm kāyn
parce que - endroit + dét. - semry - voir + 3m - là + dét.
gén. inacc. gén.
- 7.15. máy 'á zùm dī nā,
nég. - pour - cultiver - nég. - dét. "endroit"
inacc. gén.
- 7.16. bàl nām máy kāy sān dī māy,
dette - cette - être - sur - homme + dét. - nég. - par conséquent
gén.
- 7.17. lāawā nīy máy dī kīlā,
si - eau - être - nég. - ou bien
- 7.18. lāyñ tūm góy kīlā' nālā'.
oiseau + dét. - manger + 3m - extérieur - ou bien - comme ça
gén.

- 8.1. Quant aux sacs qu'on a distribués aux gens,
 - 8.2. (à) l'homme qui ne retourne pas (à le SEMRY) ceux qui restent,
 - 8.3. on retiendra de l'argent pour eux
 - 8.4. sur la base du prix du sac tel qu'il est fixé par la SEMRY
 - 8.5. (en déduction) de la somme à lui verser pour son riz.
-
- 9.1. L'exploitant proclame
 - 9.2. qu'il ne laisse pas le bétail (aller) sur la rizière.
 - 9.3. De même, il monte bonne garde
 - 9.4. pour que le bétail des autres n'entre pas dedans.

-
- 8.2. hín góȳ "rester" marque un nouvel emploi de la postposition góȳ : hín tout seul signifiant "laisser" (cf. ph. 9.2).
kúló précise hōt : "retourner vers le haut, à la source", c'est-à-dire à la SEMRY.
 - 8.3. kālāmù "sur + eux (les sacs)" : on prélève l'argent "sur" (kāȳ) quelque chose, c'est-à-dire *pour* payer quelque chose (la dette), et on le prélève "sous" autre chose (kú'), c'est-à-dire *sur* la somme globale (voir aussi ph. 9.7).
 - 8.4. vòk "en face de, par rapport à" est un emploi fonctionnel de vòkḡà "le front".
 - 9.4. hāyām litt. "ventre - son". Cf. hāynà "le ventre".

- 8.1. bùhù mā bŭrāwám mī sŭmŭ nā,
sac - rel. - distribuer + 3m - pour - gens - dét. "sac"
gén. inacc. gén.
- 8.2. sān hōt mā hín góyñ kúló dīn,
homme + dét. - retourner - rel. - laisser - extérieur + dét. - haut - nég.
gén. inacc. gén. acc. "sac" + dét.
- 8.3. ká gùrjūt góy kālāmù
couper - argent + dét. - extérieur - sur + 3m
inacc. spéc.
- 8.4. vòk gùsnà vālám mā sēmry dí kālám nà
en face - prix + dét. - poss.3m - rel. - semry - dire - pour + 3m - dét.
gén. gén. acc. "prix"
- 8.5. kú' gùrjūdā vī sān
sous - argent + dét. - de - homme + dét.
spéc. gén.
tā kāy dēhñā vālám tā.
rel. - sur - riz + dét. - poss.3m - dét. "argent"
spéc. gén. spéc.
- 9.1. mā zŭm pēkētā dī góy ñà'ā
rel. - cultiver - piquet + dét. - dire - ouvertement - bien
gén. inacc. spéc. inacc.
- 9.2. 'ālā' nām hín fārāyñ kúló
que - 3m - laisser - troupeau + dét.
inacc. gén.
hāy sīhēhà dēh dī.
dans - champ + dét. - riz - nég.
gén.
- 9.3. nām ñòmōm ñà'ā
3m - garder + 3m - bien
inacc.
- 9.4. 'á fārāyñà vī sŭm sēñ kāw
pour - troupeau + dét. - de - gens - autres - aussi
gén.
cúk kúló hāyām dī lāy.
entrer - en haut - dans + 3m - nég. - de même
inacc.

9.5. Au cas où les troupeaux auraient mangé du riz

9.6. la SEMRY lui retiendrait la somme

9.7. équivalent au riz qui aurait été mangé.

10.1. La SEMRY peut saisir son piquet

10.2. (et) chasser l'exploitant dehors,

10.3. s'il a refusé d'entendre les paroles

10.4. qu'elle lui a adressées auparavant.

10.5. S'il a commis des actes répréhensibles,

10.6. la SEMRY récupère son piquet

10.7. (et) peut le traîner en justice.

10.8. Voici les motifs pour lesquels elle peut (re)prendre son piquet :

9.6. ká'ā "couper" prend ici le sens de "arrêter, fixer" en parlant d'un prix, d'une somme. Il s'emploie aussi avec kīytānā "le jugement" (cf. le français "trancher").

10.5. lī lāw "faire parole" a le sens de "commettre des actes".

- 9.5. fārāyñ tī dēññā wān,
troupeau + dét. - manger - riz + dét. - si
gén. acc. gén.
- 9.6. sēmrȳ kām gùrjūt góȳ
semry - couper + 3m - argent + dét. - dehors
inacc. spéc.
- 9.7. kāy dēñ nām mā tīy ná
sur - riz - ce - rel. - manger + term. - dét. "riz"
gén. acc. gén.
- 10.1. sēmrȳ 'ásá slí pēkētā vālámú,
semry - pouvoir - prendre - piquet + dét. - poss.3m
inacc. inacc. spéc.
- 10.2. dikī' mā zùm pēkēt góȳ hāyā'ā,
chasser - rel. - cultiver - piquet + dét. - extérieur - dans + 3f
inacc. gén. inacc. spéc.
- 10.3. lāàwā nām húm kú' dī
si - 3m - entendre - sous - parole
inacc.
- 10.4. mā nà' dúm góȳ jéwñ dī.
rel. - 3f - dire + 3m - dehors - avant + dét. "parole" - nég.
gén. acc. gén.
- 10.5. lāàwā nām lī lāw mā jóo wā,
si - 3m - faire - parole - rel. - mauvais - si
acc. gén.
- 10.6. sēmrȳ slí pēkētā vā'á,
semry - prendre - piquet + dét. - poss.3f
inacc. spéc.
- 10.7. nà' 'ás nārām hāy kīytā'ā.
3f - pouvoir - conduire + 3m - dans - jugement
inacc. inacc.
- 10.8. slé mā nà' 'ás slí pēkētā vā' kālām lākñé
choses - rel. - 3f - pouvoir - prendre - piquet + dét. - poss.3f -
gén. inacc. inacc. spéc.
pour + 3m - voici

- 10.9. - l'homme détériore les ouvrages que la SEMRY a aménagés
10.10. comme les digues, les canaux, etc.
10.11. - l'homme ne cultive pas le riz aux dates
10.12. qui ont été retenues par les gens pour cela,
10.13. par exemple, il reste en retard sur les autres, ou bien encore
10.14. - l'homme n'apporte pas son riz
10.15. à la bascule en totalité, ou bien
10.16. il vend une partie de son riz clandestinement,
10.17. ou bien il n'a pas payé ce qu'il doit pour son piquet à la SEMRY, ou bien encore
10.18. parce qu'il ne vend pas du tout son riz à la SEMRY.
-

10.13. b̀̀g̀ol "derrière" vient de b̀̀g̀ollá "le dos".

10.15. v̀̀n̄ "devant" vient de v̀̀nnā "la bouche".

10.16. L'indéfini "autre, certain" s'accorde avec le déterminé :

- générique-masculin : h́́nnā
- spécifique-féminin : h́́ttā
- pluriel (humains) : sé́́ǵnā (voir aussi ph. 10.13).

k̀̀l d̄īyā litt. voler - ? , a le sens de (faire) en cachette" ;
cette expression modifie toujours un verbe : n̄n tí k̀̀l d̄īyā
"je mange en cachette" (cf. français "à la dérobée").

10.18. mā' est le pronominal datif 3 f. (forme contextuelle). Le paradigme des pronoms datifs est le suivant :

- 1 sg. mānú
- 2 m. māṅú
- 2 f. māgú
- 3 m. māḷāmú
- 3 f. mā'á
- 1 excl. māyá
- 1 incl. m̄mā'á
- 2 pl. m̄ḡīyá
- 3 pl. m̄s̄īyá.

- 10.9. sāh búlák slé mā sēmry kōtōm,
homme + dét. - dégrader - choses - rel. - semry - arranger + 3m
gén. inacc. gén. acc.
- 10.10. dāmnà lāmnā kīlā
digue + dét. - canal + dét. - ou bien
gén. gén.
- 10.11. sāh zūm dēh hāy būr
homme + dét. - cultiver - riz - dans - jour
gén. inacc.
- 10.12. mā dī sūmūn kālām dī kīlā
rel. - dire - gens + dét. - pour + 3m - nég. - ou bien
gén. acc. gén.
- 10.13. hín bŭgōl séégén nāā kīlā
rester - derrière - autres - ainsi - ou bien
inacc.
- 10.14. sāh máy có dēhḡā vālām
homme + dét. - nég. - apporter - riz + dét. - poss.3m
gén. inacc. gén.
- 10.15. vūn kīlōn kāf dī kīlā,
devant - balance + dét. - tout - nég. - ou bien
gén.
- 10.16. dēh hēn nām gūsūm gōy kŭl dīy kīlā,
riz - autre - 3m - échanger + 3m - dehors - voler - en cachette -
inacc.
ou bien
- 10.17. sāh máy wúrák ballà vi sēmry
homme + dét. - nég. - payer - dette + dét. - à - semry
gén. inacc. gén.
mā kāy pēkēt gōy dī kīlā
rel. - pour - piquet + dét. - dehors - nég. - ou bien
gén. spéc.
- 10.18. kú' tā nām máy gūs dēhḡā vālām
sous - rel. - 3m - nég. - échanger - riz + dét. - poss.3m
spéc. inacc. gén.
gōy mā' dī tā.
dehors - à + 3f - nég. - dét. prop.
spéc.

- 11.1. L'exploitant ne peut pas céder le piquet
- 11.2. qu'on lui a attribué à une personne
- 11.3. de son choix.
- 11.4. S'il a un empêchement total,
- 11.5. qu'il ne cultive pas le riz pendant une campagne entière,
- 11.6. il avertit la SEMRY
- 11.7. qu'il cesse de cultiver le riz (définitivement)
- 11.8. ou bien qu'il abandonne la culture pour un temps limité.
- 11.9. La SEMRY sait (comment) travailler sa terre :
- 11.10. affecter le piquet
- 11.11. à d'autres personnes
- 11.12. c'est elle seule qui le peut.

11.4. 'īrān cābāyā litt. "mes yeux sont dépassés" signifie "je suis dans l'impossibilité de (faire)".

11.8. táŋ est un emprunt au français, d'un usage très courant, par exemple : táŋ máy dī litt. "il n'y a pas le temps", "je n'ai pas le temps".

- 11.1. mā zùṁ pēkēt 'ásá vùl̄ pēkē
rel. - cultiver - piquet + dét. - pouvoir - donner - piquet
gén. inacc. spéc. inacc. inacc.
- 11.2. tā vùlūmtát góy mī sā
rel. - donner + 3m + 3f - dehors - pour - homme
spéc. inacc.
- 11.3. kú' mīntà vâlám dī
sous - volonté + dét. - poss.3m - nég.
spéc.
- 11.4. lāàwā 'īrīm cābāy nòṅō,
si - yeux + poss.3m - empêcher + term. - complètement
acc.
- 11.5. 'á zùṁ dēṅ búsà tārā nòṅ dī,
pour - cultiver - riz - année - certain - complètement - nég.
inacc. spéc.
- 11.6. nàm dī sēmry ká'á,
3m - dire - semry - sur + cela
inacc.
- 11.7. 'ālā' nàm máy zùṁ dēṅ lō' dī kīlā,
que - 3m - nég. - cultiver - riz - encore - nég. - ou bien
inacc.
- 11.8. lāà nàm híná' góy 'īr tāj nēetá kīlā,
que - 3m - laisser + 3f - dehors - pendant - temps - un peu - ou bien
- 11.9. sēmry wí lōp nàgàdà vā'á,
semry - connaître - travail - terre + dét. - poss.3f
inacc. spéc.
- 11.10. nà' 'ásá vùl̄ pēkēn góy
3f - pouvoir - donner - piquet + dét. - dehors
inacc. inacc. gén.
- 11.11. mī sūmū sārán
pour - gens - autres
pl.
- 11.12. tī' nà' kēp.
c'est - 3f - seule
spéc.

- 12.1. L'exploitant cultive son riz
- 12.2. lui-même.
- 12.3. Les gens qu'il peut appeler pour l'aider dans ce travail,
- 12.4. ce sont ceux qui sont dans sa maison et ceux de sa famille.
- 12.5. Mais il ne peut prendre au loin des gens d'ailleurs
- 12.6. pour lui faire le travail
- 12.7. et les payer.

- 13.1. L'exploitant s'unit au groupement
 - 13.2. qui va être créé bientôt
 - 13.3. soit dans un seul quartier, soit (en se rassemblant) plusieurs,
 - 13.4. si les conditions que la SEMRY a avancées à ce sujet sont toutes (satis)faites.
 - 13.5. Le groupement dont il est question,
-

12.4. vòonā "la demeure, le chez soi", distinct de zìynà "la concession, la maison". Une distinction analogue s'observe en mafa : ngwáy "chez soi" et gáy "maison, case".

12.5. yáw... yāw, forme redoublée avec inaccompli / accompli (voir également ph. 7.12).

13.1. et 13.2. jùñ ... kēp litt. "attacher ... un" : "s'unir".

- 12.1. mā zùm pēkēt zùm dēḥḡā vālām
rel. - cultiver - piquet + dét. - cultiver - riz + dét. - poss.3m
gén. inacc. spéc. inacc. gén.
- 12.2. nām kāy tūwūmū.
3m - sur - corps + poss.3m
- 12.3. nām 'ásá yísí 'á gūtūm hāy lōp nām
3m - pouvoir - appeler + 3pl. - pour - aider + 3m - dans - travail - ce
acc. inacc. inacc.
- 12.4. sī' sūmū sā vōō vālām zī' jāfnā vālāmú.
c'est - gens - rel. - maison - poss.3m - et - famille + dét. - poss.3m
pl. pl. gén.
- 12.5. nām 'ás yāw sūmū sārāy gōy jām yāw
3m - pouvoir - prendre - gens - d'ailleurs - dehors - au loin - prendre
inacc. inacc. acc.
- 12.6. lúmtá lōpō' māy
faire + 3m datif - travail - mais
inacc.
- 12.7. nām wúrákísí māy dī.
3m - payer + 3pl. - mais - nég.
inacc.
- 13.1. mā zùm pēkētā jūñ zī' tāpḥ
rel. - cultiver - piquet + dét. - attacher - avec - groupement + dét.
gén. inacc. spéc. inacc. gén.
- 13.2. mā túnúm wilín dāwḥ kēp
rel. - poser + 3m - maintenant - bientôt - un
gén. inacc.
- 13.3. hāy kārtīyēn kēp kīlā, dāk-dāk kīlā,
dans - quartier + dét. - un - ou bien - plusieurs - ou bien
gén.
- 13.4. lāàwā slé mā sēmry dí kālām līy kāfē.
si - choses - rel. - semry - dire - sur + cela - faire + term. - tout
gén. acc. acc.
- 13.5. tāp nām kāyné,
groupement - ce - là

- 13.6. ce sont les gens mêmes qui cultivent les piquets.
- 13.7. Une telle adhésion au groupement
- 13.8. apporte des changements
- 13.9. en grand nombre (dans les rapports) entre les exploitants et la SEMRY,
- 13.10. mais le présent document
- 13.11. conserve sa valeur ;
- 13.12. sa valeur ne devient pas caduque.

- 14.1. Ce qui est dit dans le présent document
 - 14.2. rejoint
 - 14.3. ce que le Préfet du Mayo Danay a déjà dit
 - 14.4. sur les affaires de piquets en février 1980.
 - 14.5. L'homme qui veut discuter,
-

13.7. jùnnà "l'adhésion". Noter cependant la relative avec tā spécifique (voir aussi 5.3).

13.11. nīynā "l'eau" signifie aussi "la valeur" (au sens économique comme au sens moral) ; en ce sens, il régit souvent le verbe tí'ē "manger" : nīyām tí ḡòlò litt. "son eau mange beaucoup" : "ça coûte cher".

14.5. wāynā "le noyau, la partie dure au milieu de...", ici a le sens de "le fond des choses", le coeur du problème" ; vouloir saisir le coeur des affaires, c'est "discuter, vouloir en savoir plus, douter, faire la palabre".

- 13.6. sī' sūm sā zūm pēkēn lāy
c'est - gens - rel. - cultiver - piquet + dét. - même
pl. pl. inacc. gén.
- 13.7. jùn tā zī' tāpñ tà kāyñ,
adhésion - rel. - avec - groupement + dét. - dét. - celle-là
spéc. gén. spéc.
- 13.8. mār slé mā wīlī
apporter - choses - rel. - nouveau
inacc. gén.
- 13.9. jār sā zūm pēkēn zī' sēmry ñòlò,
entre - rel. - cultiver - piquet + dét. - avec - semry - beaucoup
pl. inacc. gén.
- 13.10. māy dēr̀wēl̀ nà' tá kāyñé',
mais - papier - 3f - connectif - voici
- 13.11. niyà' tí d̀òg-d̀ògò
valeur + poss. - manger - toujours
spéc.
- 13.12. niyà' máy ni' g̀àa d̀ĩ.
valeur + poss. - tomber - en bas - nég.
spéc. inacc.
- 14.1. lāw mā hāy dēr̀wēl̀ nà' tá kāyñé'
parole - rel. - dans - papier - 3f - dét. - voici
gén. spéc.
- 14.2. táp kú' tūwūm
rejoindre - sous - corps + poss. 3m
inacc.
- 14.3. zī' mā pēr̀fēnā m̀ayō-d̀ànày díyís
avec - rel. - préfet + dét. - Mayo-Danay - dire + déjà
gén. gén. acc.
- 14.4. kāy lāw pēkēn hāy fēvriyē 1980
sur - affaire - piquet + dét. - en - février - 1980
gén.
- 14.5. sā' mā mín vī' wāyā,
homme - rel. - vouloir - saisir - noyau
gén. inacc.

14.6. qu'il se reporte à ces paroles-là.

15.1. Pour que la SEMRY reconnaisse parfaitement bien le riziculteur,

15.2. elle lui donne un papier

15.3. sur lequel il est clairement représenté,

15.4. (papier) qu'il a sur lui.

15.5. Au cas où il égarerait ce papier,

15.6. il (le) déclare tout de suite.

15.7. Pour qu'on lui en donne un autre

15.8. il paie.

14.6. hūmūm gūm litt. "son oreille l'envoie (sur)", expression idiomatique rendant l'idée de "se souvenir".

15.3. đĕk "montrer" construit son objet avec kāy "sur" (cf. anglais to point at), donc ... đĕk kālām ... "qui le montre".

15.4. kāy' est une de ces postpositions, nombreuses dans cette langue, qui précise le sens d'un verbe où la manière d'être du sujet.

- 14.6. hūmūm gūm kāy lāw nām ná.
oreille + poss.3m - lancer + 3m - sur - parole - ce - dét.
inacc. gén.
- 15.1. 'á sēmry wí sã mā zūm đēṅ góy ṅà'ā
pour - semry - connaître - homme - rel. - cultiver - riz - dehors -
inacc. gén. inacc.
bien
- 15.2. nà' vùlūm đēr'wēl
3f - donner + 3m - papier
inacc.
- 15.3. tà đék góy kālām ṅàat
rel. - montrer - dehors - sur + 3m - bien + dét. prop.
spéc. acc. spéc.
- 15.4. kālām kāy'
sur + 3m - en main
- 15.5. đēr'wēl nà' tá báàwā góyōn,
papier - ce - dét. - perdre + si - dehors + dét. prop.
spéc. spéc. acc. gén.
- 15.6. nām dī vūndīy dē'.
3m - dire - immédiatement - tout de suite
inacc.
- 15.7. 'á vùlūm tārát kāyń
pour - donner + 3m - autre + dét. - là
inacc. spéc. spéc.
- 15.8. nām wúrákā.
3m. - payer
inacc.

TEXTE MASA EN TRANSCRIPTION COURANTE

0.0. ɗerwel ta vùl hakata zumna vi peketa.

0.1. jar semry,

0.2. ta nay yá' gaa kuɗúw la ma vùl peketa,

0.3. zi ...

0.4. ma nay yúm gaa kuɗúw la ma zum peketa,

0.5. sle ma semry lúm hayada

0.6. vunda ɗiray 'ala

1.1. semry vul peket mi ma zum peketa.

1.2. nam di goy 'ala nam va'á.

2.1. semry di goy ɗa'a

2.2. 'ala sle ma na' lúm jew mi ma zum peketa,

2.3. na' lúm dog-dogo :

2.4. gum niyn ku' peketa valamu,

2.5. vulum guro ɗeɗɗa,

2.6. vulum 'aɗrena,

2.7. buɗu ma nam gus ɗeɗɗa valam goy na

2.8. kay ma na' lúm jewn na la.

3.1. ma zum peket húm ku' gat

3.2. ma sa wí lop zum vulumtá na.

3.3. nam kót tuw dam ɗa'a

3.4. zi lam ma mar niyn kulo ku' ɗeɗ

3.5. zi ma fí niyn kuɗum na

3.6. zi ma gi niyn goy kuɗúm na

3.7. híním búlák goy ɗi,

3.8. lúm lopom ku' dita

3.9. vi sa ma semry gúmíy na.

4.1. gus đeŋga vi sumun sa zum pekena kayn,

4.2. ti semry kep.

4.3. ku' nam na,

4.4. ma zum peket gus đeŋ
ma nam fúm hay peketa valam goy
mi ma vúlum peket noŋ kafe.

4.5. hín kalam mi galam ma doogo na.

4.6. san fí buñu doogo kayn

4.7. nam slí ma tí kep,

4.8. dog hidi kayn

4.9. nam yáw hidi',

4.10. kis kayn

4.11. nam yáw doogo',

4.12. ma kay tina valam na.

4.13. li va mara zi nam đí.

4.14. gusum goy mi sumu sara noŋ đí.

5.1. semry gus đeŋ nam noŋ kaf

5.2. ku' ñaata valamumu valamumu,

5.3. ku' tuwum ta kotoy goy ta

5.4. hay liy ma nam cóm goy lumuna.

5.5. gusna valam mús súw kay bur hidi đí.

5.6. gusum ku' gus
ma gomna kam hay busat kaf na.

5.7. na' gus đeŋ ma joo joo lay,

5.8. ma ñaan ñaa lay.

6.1. ma zum peket di goy ña 'ala

6.2. nam wúrák lop ma semry lúm dan hay peket na.

6.3. nam ma wúrák nekña vi đeŋ

6.4. ma semry túnúm hay busata zum 'kafe.

6.5. díy kayn 'ala

6.6. semry ma yáw wurakña vi đeŋ
ma kay peket ku' gurjuta

6.7. na' ma vula' 'a wúrák ma kaf

6.8. ma nam máram hay gusna.

- 7.1. ma zum peketa,
- 7.2. zum peke ta vúlumtát goy pete hay busata zumna :
- 7.3. hay zum ma gavuldan
- 7.4. zi ma caytan kafe.
- 7.5. wúm yalla,
- 7.6. valam ti semry :
- 7.7. 'a zum liyna, zulum dí kaw,
- 7.8. kayn diń ti semry.
- 7.9. bal ma kay peket kayne,
- 7.10. san zum peket dí kaw,
- 7.11. zuma zumi kuda' kaw,
- 7.12. semry yáwám goy dog-dogo.
- 7.13. laawa lá' lopo đin,
- 7.14. ku'ta liyn semry dúwúm kayn
- 7.15. máy 'a zum dí na,
- 7.16. bal nam máy kay san dí may,
- 7.17. laawa niy máy dí kila,
- 7.18. layn tum goy kila nala.

- 8.1. buńu ma đurwám mi sumu na,
- 8.2. san hot ma hín goyn kulo đin,
- 8.3. ka gurjut goy kalamu
- 8.4. vok gusna valam ma semry dí kalam na
- 8.5. ku' gurjuda vi san
ta kay đenğa valam ta.

- 9.1. ma zum peketa di goy ńa'a
- 9.2. 'ala nam hín farayn kulo
hay sinena đeń di.
- 9.3. nam ńomom ńa'a
- 9.4. 'a farayna vi sum sen kaw
cúk kulo hayam di lay.
- 9.5. farayn ti đenğa wan,
- 9.6. semry kám gurjut goy
- 9.7. kay đeń nam ma tiy na.

- 12.1. ma zum peket zum denŋa valam
- 12.2. nam kay tuwumu.
- 12.3. nam 'ásá yísí 'a gutum hay lop nam,
- 12.4. si sumu sa voo valam zi jafna valam.
- 12.5. nam 'ás yáw sumu saray goy jam yaw
- 12.6. lúmtá lopo' may
- 12.7. nam wúrákísí may dí.

- 13.1. ma zum peketa jun zi tapn
- 13.2. ma túnúm wilin dawn kep
- 13.3. hay kartiyen kep kila, dak-dak kila,
- 13.4. laawa sle ma semry dí kalam liy kafe.
- 13.5. tap nam kayne,
- 13.6. si sum sa zum peken lay.
- 13.7. jun ta zi tapn ta kayn,
- 13.8. mar sle ma wili
- 13.9. jar sa zum peken zi semry nolo,
- 13.10. may derwel na' ta kayne,
- 13.11. niya' tí dog-dogo,
- 13.12. niya' máy ni gaa dí.

- 14.1. law ma hay derwel na' ta kayne,
- 14.2. tap ku' tuwum
- 14.3. zi ma perfena mayo-danay diyís
- 14.4. kay law peken hay fevriye 1980.
- 14.5. sa ma mín vi waya,
- 14.6. humum - gum kay law nam na.

- 15.1. 'a semry wí sa ma zum ðeŋ goy ŋa'a,
- 15.2. na' vulum ðerwel
- 15.3. ta ðék goy kalam ŋaat.
- 15.4. kalam kay'
- 15.5. ðerwel na' ta báawa goyon,
- 15.6. nam di vundiy de'.
- 15.7. 'a vulum tarat kayn
- 15.8. nam wúraka.

ABREVIATIONS ET SYMBOLES

acc.	accompli
alién.	aliénable
dét.	déterminatif
excl.	exclusif
f.	féminin
inacc.	inaccompli
inal.	inaliénable
incl.	inclusif
m.	masculin
N.V.	nom verbal
nég.	négation
pl.	pluriel
poss.	possessif
prop.	proposition
rel.	relatif
sg.	singulier
spéc.	spécifique-masculin
term.	terminatif
1	1ère personne
2	2ème personne
3	3ème personne
'	ʔ (occlusive glottale)
c	tʃ (affriquée palato-alvéolaire sourde)
j	dʒ (affriquée palato-alvéolaire sonore)
sl	ʈ (latérale fricative sourde)
zl	ʑ (latérale fricative sonore)